

# La réunion des masques

Une pièce  
de  
Jimmy Doucet

Hiver 2005

## L'histoire

Six étudiantes d'une école secondaire sont convoquées une nuit dans un vieux restaurant abandonné. Là-bas, elles feront la rencontre d'un homme étrange qui dit avoir un message très important. Une comédie d'horreur qui fera rire et frissonner les spectateurs...

## Personnages

Marilyn, la gothique

Le majordome étrange

Suzie, la dominante du groupe

Anne, celle qui dit tout ce qu'elle pense

Lili, la peureuse

Johanie, la naïve

Maximilienne, la hippie

# La réunion des masques

Acte 1

Scène 1

*Une musique étrange joue. L'action se déroule dans un vieux restaurant abandonné depuis plusieurs années. Il y a un divan, un petit comptoir, une petite table et plusieurs chaises. À l'extérieur l'orage. Il n'y a qu'une petite lumière d'ouverte à l'intérieur. Pendant cette première scène, on ne peut voir que la silhouette des comédiens. Deux personnages discutent à la table et s'échangent un document. Ils vérifient ensuite quelques endroits dans la pièce puis quittent la scène. Les lumières ferment un instant.*

*Lorsque les lumières s'ouvrent, Marilyn et Johanie se trouvent à l'intérieur de la vieille maison. Elles traversent la scène et semblent chercher quelque chose.*

MARI, *criant de façon morbide dans le restaurant*  
Y'as-tu une autre âme vivante icitte?

JO  
Tu pourrais pas juste demander : « Y'as-tu quelqu'un ? »

MARI, *criant*  
Y'as-tu quelqu'un?

JO  
Ça fait six fois que tu poses ta question de toutes les manières possibles. J'pense qui a personne.

MARI  
Ouais, ça répond pas fort, on s'est peut-être faite avoir...

JO  
J'trouvais donc aussi que ça l'avait aucun bon sens de nous faire venir à deux heures du matin dans une vieille maison abandonnée. Si ma mère savait ça...

MARI  
On aurait peut-être dû demander aux autres filles de la gang si elles allaient venir.

JO  
Dans la lettre c'était écrit de pas en parler avec d'autres personnes. Encore une chance qu'on s'en est parlé.

MARI

C'est complètement fou, on aurait pas dû venir.

JO

Sans mon cellulaire, j'pense que j'aurais jamais osé me rendre jusqu'ici.

MARI

On reste pas une minute de plus ici. Appelle ton chum, dis-y qu'on arrive.

*Johanie signale sur son cellulaire.*

JO

Marco, es-tu encore au bout du petit chemin de terre? Y'a personne finalement. Attends-nous, moi pis Marilyn on arrive.

*Elle ferme son téléphone et regarde autour d'elle. Elle aperçoit un plateau sur lequel sont posés plusieurs verres en plastique.*

JO

As-tu vu ça? Ça fait pas longtemps que c'est là.

MARI

Y'a sept verres. On dirait ben qu'on est juste deux à s'être présentées.

*Johanie s'apprête à boire dans l'un des verres.*

MARI

Qu'est-ce tu fais?

JO

J'bois du jus.

MARI

Bois jamais ça!

JO

Comment ça?

MARI

On est loin de la ville, la place idéale pour éliminer deux jeunes filles en laissant traîner sur une table des verres contenant du poison à humaine.

JO

Du poison à humaine? Pourquoi pas du poison tout court?

MARI  
Parce qu'on est des humaines.

JO  
Ha... O.k...

MARI  
Imagine qu'on soit les deux seules à avoir reçu la lettre.

JO  
C'était pas clair dans la lettre hein?

MARI  
Dans la lettre, y disaient de se faire déposer où s'arrête l'asphalte pis de marcher jusqu'au restaurant. On est à deux kilomètres de la route. Tu trouves pas ça paniquant. Ça sent la mort ma fille!

JO  
Ça sent un peu le vieux, mais de là à dire que ça sent la mort...

MARI  
Écoute, j'sais pas c'que toi tu vas faire, mais moi j'ai eu assez la chienne pour à soir, j'm'en vas chez nous.

JO  
Attends! On s'en fait peut-être pour rien.

MARI  
Reste si tu veux, j'm'en vas!

JO  
Tu vas refaire le chemin de terre toute seule?

MARI  
Non.

JO  
Non?

MARI  
C'est pour ça que toi, tu t'en viens avec moi.

JO  
J'avais pensé attendre encore un peu. Si personne arrive d'ici cinq minutes, on s'en va.

MARI

Penses-tu qu'les autres vont l'faire? Moi pis toi, on est les plus braves, c'est pour ça qu'on est les seules à être venues.

JO

C'est vrai que j'suis pas très peureuse...

*Elles entendent un bruit provenant de derrière le comptoir. Les deux personnages figent et regardent vers le comptoir.*

MARI

Trop tard! Y fallait partir quand j'avais dit qui fallait partir.

JO

Viens! On va voir.

MARI

Ouais, va voir!

*Johanie se dirige lentement vers le comptoir.*

JO

J'vois quelque chose, mais c'est trop sombre.

MARI

Ben tire dessus pis sort ça de là.

*JO, apercevant ce qui se trouve derrière*  
Ayoye! Comment ça se fait que... Tu croiras pas à ça Marilyn!

*Johanie tire la chose vers elle. C'est un pied.*

MARI

Waaaa ma fille! C'est un pied! C'est un pied ma fille, c'est un pied!

JO

Arrête de crier! C'est pas juste ça.

MARI

Ouais, mais c'est un pied!

JO

C'est un quoi?

MARI

Un pied!

JO

Arrête! C'est pas juste un pied, y'a le reste qui va avec.

MARI

C'est un cadavre?

JO

Tu penses que... Attends! J'y touche!

MARI

Arkkk! Tu y touches! T'es malade!

JO

Est pas morte. C'est chaud.

MARI

Est pas morte? Qui ça?

*Johanie sort le corps de sous le comptoir.*

JO

C'est Anne.

MARI

Anne? Qu'est-ce qu'à fait endormie en dessous d'un comptoir?

JO

Je l'sais pas moi! Trouve-moi quelque chose pour la réveiller.

MARI

O.k.

JO

Anne! Anne! Réveille-toi!

*Marilyn trouve un bâton de baseball derrière le comptoir et le donne à Johanie.*

MARI

Tiens!

JO

Tu veux que j'la réveille avec un batte de baseball?

MARI

Messemble que ça réveille.

JO

Attends, on dirait qu'à veut parler.

ANNE

La lune est belle, ça sent bon dans l'bois...

MARI

Qu'est-ce qu'à dit?

JO

La lune est belle, ça sent bon dans le bois...

MARI

O.k. Est mêlée pas à peu près. Qu'est-ce qui s'est passé Anne?

ANNE

J'suis où là?

MARI

Dans un vieux restaurant louche. On vient de retrouver ton cadavre en-dessous d'un comptoir. La mort nous guette!

ANNE

Hein?

JO

Anne, on dirait que t'as été droguée ou assommée.

ANNE

Y'est quelle heure?

JO

Y'est deux heures et cinq du matin.

ANNE

Hein! Oui! J'me rappelle! J'suis arrivée v'là une demi-heure et y'avait deux individus avec des « capines » qui sortaient d'ici pis en les voyant j'ai comme perdu connaissance.

JO

Deux individus à capine?

ANNE

Oui. Après c'est le black-out, j'me souviens pus du reste.

MARI

Faut partir! Ça sent pas bon toute cette histoire là!

ANNE

Mais qu'est-ce qu'on fait ici? Qui nous a envoyé la lettre?

JO

On le sait pas...

MARI

Chuuuuuut!

ANNE

Ha mon Dieu qu'j'ai faite un saut! Quand à dit chuttt elle, à dit chuttt hein?

MARI

Chuuuuuuuut!

ANNE

Ha mon Dieu! À vient de le r'faire! C'est puissant comme chuutt hein?

MARI

Écoutez! On entend un bruit sourd, comme un cri dans la nuit...

*Le cri devient de plus en plus fort.*

ANNE

On dirait Lili en panique.

MARI

J'pense que c'est pas humain!

ANNE

Marilyn des fois j'te trouve macabre!

JO

Chuutt!

*Le cri provient maintenant de derrière la porte. Marilyn, Johanie et Anne reculent de quelques pas. La porte ouvre et Lili entre. Elle est essoufflée et semble totalement paniquée. Lili referme la porte rapidement.*

Lili

J'ai pas eu peur!

ANNE

C'est ça, c'est Lili en panique.

MARI

Lili c'est toi qui criait de même?

ANNE, *riant bizarrement*

L'autre à voudrait que ce soit un animal sauvage.

LILI

J'ai pas eu peur! Hey! C'était l'fun là!

ANNE

Ho... on dirait ben que c'est l'état de choc.

LILI, *essoufflée*

C'est une superbe soirée pour prendre une marche en pleine nature, hein? Ça m'a fait prendre une bonne pof d'air frais. (*Elle sort sa pompe pour l'asthme.*) Hey hein? Les beaux grands arbres, le bruit des criquettes, une p'tite brise juste ben. Une randonnée de plaisir que j'viens de m'payer là moi!

JO

Bon, on s'en va, c'est l'temps.

LILI

Ben oui mais on vient juste d'arriver. Ça commençait à être le fun.

JO

J'resterais encore quelques minutes si c'était juste de moi, mais Marilyn a trop peur. À veut qu'on s'en aille tout de suite.

LILI, *s'envoyant un autre coup de pompe*

Ben voyons! Qu'est-ce qui a d'épouvantable ici?

MARI

Ben voyons! Qu'est-ce que tu racontes là Johanie?

JO

Tu voulais qu'on s'en aille parce que t'avais trop peur.

MARI

Ha! Tu m'as cru? Est drôle elle...

JO

Mais tu voulais qu'on parte, y'a pas deux minutes.

MARI

Oui, pour te sécuriser.

